



états généraux du film documentaire

lussas, 21-27 août 2016

Programme

Du dimanche 21 au samedi 27 août 2016

	Salle Cinéma	Salle des fêtes	Salle Scam	Salle Moulinage	Salle Joncas	Plein air
Dimanche 21 août						Plein Air
Lundi 22 août	John Smith	Les bonnes manières	Histoire de doc : guerre d'Espagne	Expériences du regard		
	John Smith	Les bonnes manières	Histoire de doc : guerre d'Espagne	Rediffusion expériences		
	John Smith	Les bonnes manières	Histoire de doc : guerre d'Espagne	Expériences du regard		Plein Air
Mardi 23 août	Babette Mangolte	Les bonnes manières	Histoire de doc : guerre d'Espagne	Expériences du regard	Rediffusions	
	Babette Mangolte	Les bonnes manières	Histoire de doc : guerre d'Espagne	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	Babette Mangolte	Séance spéciale	Histoire de doc : guerre d'Espagne	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Mercredi 24 août	Sacem	Route du doc : Brésil	Une histoire de production	Expériences du regard	Rediffusions	
	Sacem	Route du doc : Brésil	Séance spéciale	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	Sacem	Route du doc : Brésil	Séance spéciale	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Jeudi 25 août	CNC : Écrire et développer « Théâtre »	Route du doc : Brésil	Scam	Expériences du regard	Rediffusions	
	« Nous sommes le documentaire »	Route du doc : Brésil	Scam	Rediffusion expériences	Rediffusions	
	CNC : De l'écrit à l'écran	Route du doc : Brésil	Scam	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Vendredi 26 août	CNC : Réforme du fonds image de la diversité	Bataille des images	Docmonde	Expériences du regard	Rediffusions	
	Une histoire de production	Bataille des images	Docmonde	Rediffusion expériences	Rediffusions	Nuit de la radio
		Bataille des images	Docmonde	Expériences du regard	Rediffusions	Plein Air
Samedi 27 août	Kamal Aljafari	Séance spéciale	Docmonde	Expériences du regard		
	Kamal Aljafari	Rediffusions	Docmonde	Rediffusion expériences		
	Kamal Aljafari		Docmonde	Expériences du regard		Plein Air

Préambule à l'édition 2016

Qu'est ce qui motive chaque année quelques milliers de personnes à venir regarder des films et à en parler pendant près d'une semaine? Ici à Lussas mais ailleurs aussi pour d'autres disciplines, le théâtre, la musique, la littérature... On formulera quelques réponses au risque de se répéter peut-être, mais disons plutôt parce qu'il est nécessaire d'insister.

Le cadre est assez agréable, le climat le plus souvent bienveillant, l'ambiance à la fois studieuse et festive. Nous employons souvent le terme de convivialité pour désigner l'ambiance qui règne et c'est un terme, une attitude, difficile à préserver semble-t-il aujourd'hui, d'une manière générale – sans même parler d'hospitalité.

Le cinéma documentaire, par l'entremise des réalisateurs, a le désir d'aller voir et écouter ce qui bruisse, ce qui couve, ce qui se passe dans les failles, les interstices, pour s'opposer à cette tendance délétère à généraliser, camoufler, divertir, étouffer, refouler... Il faut que les courants soient vigoureux pour résister à cette domination.

Alors, aujourd'hui, imaginer un film comme l'espace pour une expérience commune revêt toute son importance. Un espace commun dans la fabrication du film puis la projection publique. C'est à cette réflexion que l'atelier « Les bonnes manières » notamment vous invite : des manières de faire, de dire et la mise en relation d'un film – de ses auteurs – et d'un public – ses spectateurs – pour mettre en circulation la parole.

Faire entendre, faire voir et faire penser, c'est la perspective qui nous réunit fidèlement autour de toutes ces rencontres que nous imaginons à Lussas, avec vous, depuis vingt-sept ans. Soyez les bienvenus.

Pascale Paulat et Christophe Postic

Preamble to the 2016 Edition

What motivates several thousand people to come look at films and talk about them for almost a week each year? Here at Lussas concerning documentary but also to other festivals for other arts: theatre, music, literature... We're going to sketch out a few answers at the risk of repeating ourselves perhaps, but also because there are some points on which we must insist.

The backdrop is pleasant, the climate often favourable, the atmosphere at once studious and festive. We often use the word "convivial" to describe the reigning feeling and it is a term, an attitude, apparently difficult to preserve today generally speaking – without even speaking about hospitality.

Documentary film, through the agency of its directors, expresses the desire to go look at and listen to what is rustling, emerging, happening in the cracks, the interstices in opposition to that unhealthy tendency to generalise, camouflage, divert, stifle, repress... The currents need to be vigorous to resist this domination.

So today, imagining a film as a space for a shared experience reveals its full importance. A shared space in the making of the film then in its public projection. This is the reflection to which the workshop "The Right Methods" in particular invites you: methods of doing, saying, creating relations between a film, its authors, and a public, you viewers, to promote the circulation of speech, to encourage us all to listen, to see and to think. This is the prospect which reunites us faithfully around all the meetings that we have imagined at Lussas with you, over the past twenty-seven years. Please be welcome.

Pascale Paulat and Christophe Postic

Les bonnes manières

ATELIER 1

22-23 AOÛT

Dans la suite de l'atelier « La fable documentaire » proposé l'an passé, nous souhaitons poursuivre l'exploration des pratiques et formes documentaires qui s'inventent dans les interstices du réel et de ses dramaturgies. L'atelier de cette année s'attachera aux manières de faire, pour penser le cinéma documentaire à la fois comme un geste d'hospitalité, un refuge, un espace pour une expérience et des images communes.

Y a-t-il aujourd'hui une attention renouvelée aux pratiques cinématographiques dites d'immersion, une insistance à se confronter au réel, comme une résurgence de ce qui fait documentaire au cinéma ? Cela relève-t-il d'une nécessité de se rapprocher d'un réel démantelé et fracturé, de trouver une manière de s'y inscrire ?

Pour aller voir ailleurs, aux périphéries, dans des espaces fermés, dans des zones d'ombre, certaines pratiques s'inscrivent dans un temps long dont le film est une finalité sans garantie ; processus incertain au cours duquel se propose une forme par ceux avec qui peut s'inventer un récit.

C'est alors que le film imaginé comme espace commun possible incite à la recherche de « bonnes manières », au plus proche d'un pas à pas où le cheminement, les bifurcations font partie du film et lui offrent une forme.

L'atelier invitera des équipes qui filment ce qui se tient avec ceux qui cohabitent dans un monde complexe, fait d'exclusion, de relégation, mais aussi de rébellion, non pour accompagner un travail social ou thérapeutique mais pour interroger avec eux ce qui fait rupture, sens et nœuds pour tous.

L'utilisation des masques, le détour par une fiction co-écrite, le temps long d'une immersion dans un quartier populaire, les pratiques d'atelier, le théâtre, et le travail de la mise en scène deviennent autant de propositions cinématographiques pour que circulent et résonnent des paroles que d'ordinaire on entend peu.

Avec Manon Ott et Grégory Cohen, cinéastes et chercheurs à l'université d'Évry, autour de leur travail avec les habitants d'un quartier populaire des Mureaux durant les quatre années de leur séjour en immersion ; deux films en cours, l'un en cinéma documentaire (*Les Cendres et la Braise*), l'autre en fiction (*T'es love dans le film*).

Et Clémence Ancelin, cinéaste, pour le film en cours *Le Cri est toujours le début d'un chant*, réalisé dans un centre éducatif fermé pour mineurs multirécidivistes, avec Laureline Delom au montage, qui réalise par ailleurs *Ceci n'est pas un film*, dans le cadre d'un atelier avec des personnes sans-abri hébergées dans un foyer du Samu social.

D'autres expériences viendront compléter cette programmation en cours.

Animé par Christophe Postic et Monique Peyrière.

The Right Methods

WORKSHOP 1

AUGUST 22-23

Following up on last year's workshop "The Documentary Fable", we want to continue our exploration of documentary practices and forms that are invented in the interstices of the Real and its dramaturgy. This year's workshop will focus on methods, enabling us to think about documentary cinema at once as a gesture of hospitality, a refuge, a space for shared images and experience.

Is there today a renewed attention paid to cinematic practices that are said to involve immersion, as if there were an insistence to confront the Real, a resurgence of what makes documentary within cinema? Does this arise from a necessity to approach a dismantled and fractured Real, to find a method for inscribing one's presence?

In order to see what is happening elsewhere, at the periphery, in closed spaces, in the shadows, some practices extend over long periods wherein the film figures as a kind of unguaranteed end goal: an uncertain process during which a form is proposed by those with whom it is possible to invent a narrative.

This is the point where the film imagined as a possible shared space incites a search for the "right methods", as close as possible to a step by step, where the way forward, the forks in the road become part of the film and offer it a possible form.

The workshop will invite teams who film what holds together with those who cohabit a complex world made up of exclusion, relegation, but also rebellion, not to accompany some sort of social or therapeutic work but to question with them what constitutes a rupture, sense and knots of meaning for us all.

The use of masks, the detour by a co-written fiction, a long period of immersion in a working class neighbourhood, practices of workshop, theatre and the labour of film direction itself become so many cinematic proposals allowing the ordinarily little heard words of the anonymous inhabitants of these zones to circulate and resonate.

Manon Ott and Gregory Cohen, filmmakers and researchers at the University of Évreux will participate, commenting on their work with the inhabitants of the neighbourhood of Les Mureaux in the Paris suburbs during their four years of immersion. Two films are under way, a documentary (*Les Cendres et la Braise*) and a fiction (*T'es love dans le film*).

Clémence Ancelin, filmmaker will talk about her work in progress *Le Cri est toujours le début d'un chant*, made in a closed educational centre for under-age repeat offenders, with Laureline Delom, her editor, who is also making *Ceci n'est pas un film*, shot in the framework of a workshop with homeless people housed in an emergency shelter.

Other experiences will complete this programme.

Moderated by Christophe Postic and Monique Peyrière.

Bataille des images

ATELIER 2

26 AOÛT

Après Al-Qaïda qui le faisait occasionnellement, Daech, dans ses premières années de domination, a multiplié les *assassinats filmés*. Comment comprendre que l'on mette le geste cinématographique premier, prendre des vues et les enregistrer, au service d'une mise à mort des corps filmés ? Le cinéma entretient avec la mort des êtres parlants une relation complexe. Toute la machine cinématographique a été conçue pour filmer le vivant. Et la plupart du temps, au cinéma, les morts sont simulées, ce sont des morts de fiction. Tel n'est pas le cas avec Daech. À la violence de l'exécution mortelle s'ajoute la violence de la prise de vue et de la diffusion mondiale de ces images de mort. Est-ce l'annonce de nouveaux temps pour le cinéma ?

Jean-Louis Comolli

Les branches médiatiques du groupe « État islamique » ont produit à ce jour une quantité considérable de vidéos de propagande, dont la diversité est elle-même impressionnante. Parallèlement aux images d'assassinats ciblés ou d'exécutions de masse, les opérateurs de Daech proposent ainsi des vidéos d'immersion dans les combats menés par ses soldats ; d'autres vidéos s'efforcent de montrer le quotidien en apparence calme des villes que ces combattants ont conquises ; d'autres encore présentent le fonctionnement des institutions de l'organisation. Il y a différentes manières d'analyser ces images. Il ne s'agit pas de « décrypter » ces images pour en révéler la vérité ultime ou définitive. Il s'agit plutôt de voir ce qui, dans un plan ou une succession de plans, échappe à ceux qui les réalisent, par exemple un détail hors-cadre qui laisse entrevoir la manière dont la propagande se fabrique. Résister à ces images reviendrait en ce sens à être attentif à ce qui, en elles, fuit et brise cette entreprise extrémiste soucieuse de maîtriser la totalité du réel.

Dork Zabunyan

Retracer l'évolution de la propagande audiovisuelle du mouvement djihadiste depuis la guerre contre les Soviétiques en 1979, jusqu'à l'apparition du Djihad 2.0 mis en place par Daech. Comment les djihadistes ont-ils usurpé et détourné les symboles et l'imaginaire collectif de l'islam pour construire leur grand récit autour de la « défense » de l'islam et du martyr ?

La complexité de la lecture, de la contextualisation et les traitements médiatiques de ces images seront discutés. Nous sommes probablement déjà tombés dans le piège de la propagande djihadiste, surtout celle menée par Daech : aucune grande compagnie commerciale n'aurait les moyens de s'offrir l'espace publicitaire que nos médias ont accordé à Daech. Des images qui font peur et qui donnent l'impression que nos voisins du sud de la Méditerranée sont, soit des barbares, soit des réfugiés.

La guerre médiatique de Daech a de lourdes conséquences pour nos sociétés, et contribue à la montée des populismes et de l'extrême droite.

Que faire et quels sont les contre-récits au sein des sociétés civiles arabes qui bouillonnent encore mais ne sont pas visibles en Occident ?

Asiem El Difraoui

Il y a bientôt quarante ans, au cœur du conflit entre Israéliens et Palestiniens, Masao Adachi et Jean-Luc Godard interrogeaient la place de leurs gestes de cinéastes dans leur soutien aux luttes et leur relation au terrorisme. En 2013, Éric Baudelaire prend la relève de leur dialogue et de leurs œuvres en tournant une fiction à Beyrouth pour aborder la même question, celle des rapports politiques de la caméra avec la violence des kalachnikovs et des meurtres. Il y a plus de vingt ans Serge Daney, au sujet de la guerre en Irak écrivait ceci : « *Terrorisme iconique : au manque de visage de l'autre répond désormais l'exhibition par l'autre du nôtre défiguré.* ». C'est au croisement des événements récents, de ces regards critiques et de ces œuvres que je souhaite interroger, d'Est en Ouest, ce qu'on nous donne ou non à comprendre dans ce qu'on nous donne à voir aujourd'hui sur tous les écrans.

Marie José Mondzain

Avec Jean-Louis Comolli (cinéaste et critique), Asiem El Difraoui (politologue et auteur), Marie José Mondzain (philosophe), Dork Zabunyan (enseignant en cinéma à Paris 8).

Battle of Images

WORKSHOP 2

AUGUST 26

After Al-Qaeda which did it occasionally, Daesh in the first years of its domination multiplied the number of filmed assassinations. How can we understand that the primordial cinematic gesture, shooting and recording an event, be used in the service of putting to death filmed bodies? Cinema maintains a complex relationship with the death of speaking beings. The entire cinematographic machinery was conceived in order to film the living. And most of the time, in cinema, the dead are simulated, they are fictionally dead. This is not the case with Daesh. On top of the violence of a lethal execution is added the violence of the filming and the worldwide dissemination of these images of death. Is this the announcement of a new period in cinema?

Jean-Louis Comolli

The media branches of the "Islamic State" group have produced to date a considerable quantity of propaganda videos whose diversity is in itself impressive. Alongside images of targeted assassinations or mass executions, the Daesh cameramen also propose immersion videos of battles alongside their soldiers. Other videos purport to show the apparent calm reigning in the villages that their combatants have seized; others present the functioning of the organisation's institutions. There are different ways of analysing these images. Here we will not attempt to "decipher" them in order to reveal some ultimate or definitive truth. We will try rather to spot that which, in the shot or the succession of shots, escapes the intention of those who are directing them, for example an off screen detail which makes perceptible the way in which the propaganda is being made. Resisting these images means in this sense being attentive to that which, within them, escapes and breaks their extremist ambition to master the totality of the Real.

Dork Zabunyan

We will retrace the evolution of the Jihadist movement's audiovisual propaganda from the war against the Soviets in 1979 to the appearance of Jihad 2.0 as programmed by Daesh. How have the Jihadists usurped and hijacked Islam's symbols and collective imagination to construct their grand narrative around the "defence" of Islam and the martyr?

We will discuss the complexity of the decoding, contextualisation and media treatment of these images. We have probably already fallen in to the trap of Jihadist propaganda, particularly as written by Daesh. No major communications firm would have the means to mount an advertising campaign of the scale that our media have granted Daesh. Their images provoke fear and give the impression that our neighbours to the south of the Mediterranean are either barbarians or refugees.

Daesh's media war is having profound consequences on our societies and contributes to the rise of populist and extreme right movements. What is to be done? And what are the counter-narratives within Arab civil societies which are still vibrantly bubbling though invisible to the West?

Asiem El Difraoui

Almost forty years ago, in the heart of the conflict between Israelis and Palestinians, Masao Adachi and Jean-Luc Godard questioned the place of their gestures as filmmakers in their support to the struggles of their time and their relation to terrorism. In 2013, Eric Baudelaire picked up their dialogue and their works by shooting a fiction in Beirut to confront the same question, that of the political relation of the camera with the violence of Kalashnikovs and murder. Twenty years ago, Serge Daney, on the subject of the war in Iraq wrote this: "Iconic terrorism: to the absence of the other's face responds henceforth the exhibition by the other of our own face, disfigured." It is at the crossroads of recent events, of these critical points of view and these works of art that I wish to question, from East to West, what is given to us, or not, to understand in the visual material dished out to us today on all our screens.

Marie José Mondzain

With Jean-Louis Comolli (filmmaker and critic), Asiem El Difraoui (political scientist and writer), Marie José Mondzain (philosopher), Dork Zabunyan (professor of cinema at Paris 8).

Ce que nous attendons d'un film, nous l'avons souvent dit : qu'il parvienne à sa façon et avec ses moyens, à secouer la poussière du déjà vu, qu'il se libère des règles, des conventions, des faux-semblants, qu'il ne fasse pas « son cinéma » comme le dit si bien la sagesse populaire, donc qu'il soit là à la fois singulier et ouvert, unique et partagé. C'est déraisonnable comme toute attente. Aussi notre processus de sélection commence-t-il toujours par un grand moment de doute : d'un côté la quantité énorme, de l'autre la qualité qui peine à émerger. Puis comme dans un rituel dont les rouages nous échappent, des films apparaissent les uns après les autres et s'imposent comme des évidences. Des films que nous voulons vous montrer, comme une manière de prolonger le plaisir qu'ils nous ont donné, de vous poser les questions qu'ils nous ont posées. Ce qu'on attend de vous, spectateurs, on en parle plus rarement, sans doute par une sorte de crainte de vous froisser et vous perdre avant même que l'expérience n'ait commencé. Très banalement que vous aimiez les films comme nous les avons aimés. Pas forcément pour une « perfection » ou une « maîtrise » qui nous intéressent assez peu. Mais pour ce qu'ils sont capables de réveiller, de mettre au travail, à côté et au-delà d'eux-mêmes.

Pour cela, il faut les prendre pour ce qu'ils sont. Ce ne sont ni des tracts ni des thèses, il ne faut pas chercher à s'en débarrasser en les repliant vite fait sur leur sujet comme cela arrive malheureusement encore souvent, et encore moins les prendre en otage de règlements de comptes qui ne sont pas les leurs.

Mais à l'inverse ce ne sont pas non plus des objets sacrés qu'il faudrait mettre sur un piédestal. Attention chef-d'œuvre!!! Défense de toucher. C'est bien de « toucher », de parler de ce dont d'habitude on ne parle pas, de rentrer dans la matière et la machinerie dont les films sont faits, ce bricolage qui mélange désir fou et travail de tâcheron, savoir faire et lâcher-prise, plaisir et inquiétude. Tout ce « n'importe quoi » qui fait leur charme et les rend si proches de nous.

Voilà ce que nous avons envie d'explorer avec vous, pour que cette « Expériences du regard » soit tout autant celle des spectateurs que celle des cinéastes.

Stan Neumann et Stefano Savona

Viewing Experiences

AUGUST 22-27

We have often stated what we expect from a film: to manage in its own way and with its own means to shake off the dust of the already seen, to break free of rules, conventions, false appearances, that it refuses to "put on a show" as the saying goes, making it thus at once singular and open, unique and shared. Like any expectation, it is totally unreasonable. So our process of selection always begins with a moment of doubt: on one hand an enormous quantity of material, on the other qualities that struggle to emerge. Then, like in a ritual whose mechanism escapes us, films appear, one after the other, and become obvious choices. Films that we want to show you, as if we wanted to prolong the pleasure they gave us, to ask you the questions they raised in our minds. But we also expect something from you viewers. It is more rarely mentioned, no doubt due to a kind of fear that you might be ruffled or even lost before the experience begins. Very banally, we want you to like these films as we have liked them. Not necessarily for some "perfection" or "mastery" that do not especially interest us. But for what they are capable of revealing, of putting into action beside and beyond themselves. For that to happen, it is necessary to take them for what they are. They are neither leaflets nor theses. They must not be brushed off by flattening them to their subject as still unfortunately so often happens, and even less be held hostage to the settling of accounts that are not theirs to settle.

But on the other hand, neither are they sacred objects to be placed on a pedestal. "Attention please, masterpiece!! Do not touch." It is good to touch, good to talk of what usually goes unmentioned, to dig into the material and machinery of which films are made, the craftsmanship that welds together mad desire and a labourer's work, know-how and letting go, pleasure and worry. All that "anything on hand" which makes up their charm and brings them so close to us.

This is what we desire to explore with you, so that these "Viewing Experiences" may be as much those of the spectators as the filmmakers.

Stan Neumann and Stefano Savona

Histoire de doc : Espagne

22-23 AOÛT

De la Guerre civile à la transition

Histoire de doc se concentre cette année sur deux moments clés de l'Histoire espagnole : la Guerre civile de 1936-1939 et la transition de la dictature de Franco vers une démocratie, au milieu des années soixante-dix. La Guerre civile espagnole a été la première guerre dans laquelle le cinéma jouait un rôle important, d'information et de propagande. Les films d'actualité, espagnols et internationaux étaient, bien sûr, en « première ligne » cinématographique mais nous nous intéresserons surtout aux films documentaires proprement dits, qui ne seront pas uniquement espagnols.

Quelques films de la « transition » mettent en avant ce passé douloureux de la guerre, mais également cette effervescence autour d'une nouvelle société : la fin du franquisme et l'arrivée de la démocratie. Chaos et espoir sont peut-être les mots-clés de ces deux moments de l'Histoire d'Espagne et les films en sont le reflet.

Animé par Kees Bakker et Esteve Riambau, avec la participation de la Direction du patrimoine, services documentaires de Bois d'Arcy (CNC).

Route du doc : Brésil

24-25 AOÛT

Le Brésil traverse une période très tumultueuse et c'est peu dire des bouleversements de ce pays dont les tourments de l'Histoire sont à la mesure de l'étendue et des contrastes de son territoire. S'il est trop tôt pour rendre compte des troubles politiques en cours, l'exploration de la production contemporaine permettra de présenter les mouvements cinématographiques de ces dernières années. Depuis un cinéma engagé, au cœur des mouvements de révoltes de 2013, jusqu'aux expériences de productions collectives aux périphéries, du cinéma collectif indigène qui acquiert aujourd'hui son indépendance jusqu'aux films qui interrogent l'Histoire et la mémoire de la dictature militaire, ce sera l'occasion de découvrir toute la richesse actuelle du cinéma brésilien.

En collaboration avec Claudiá Mesquita et Naara Fontinele.

Docmonde

26-27 AOÛT

Difficile de garder l'intitulé Tënk pour cette sélection quand la création d'une plateforme TV au même endroit a désormais le même nom. Alors ciao le titre Tënk, et vive l'intitulé Docmonde !

Près de 44 films inscrits à cette sélection cette année, dont bon nombre sont pré-sélectionnés ; c'est dire le niveau de qualité de ces productions... Et la quasi-totalité sont des premiers films ! Quel pied de nez au mépris des télévisions nationales.

Au-delà de la détermination des réalisateurs à faire ces films, ce qui est frappant c'est le courage dont les auteurs ont fait preuve et particulièrement les réalisatrices. La forte présence pour cette édition des films africains et russes est un écho à l'émergence des sociétés civiles, et l'on se dit à quel point est essentielle la place qu'occupe désormais le documentaire là-bas comme ici.

Doc History: Spain

From Civil War to Transition

AUGUST 22-23

Doc History focuses this year on two key moments of Spanish history: the 1936-39 Civil War and the transition from Franco's dictatorship to parliamentary democracy in the middle of the seventies. The Spanish Civil War was the first war in which cinema played an important role as a tool for information and propaganda. Spanish and international newsreels were, of course, on the cinematic "front line" but we will be interested above all in fully fledged documentary films, which are not only Spanish. Some films from the "transition" explore the painful heritage of the war, but also the effervescence of a new society emerging: the end of Francoism and the arrival of democracy. Chaos and hope are perhaps the key words of these two moments of Spanish history and the films reflect both these aspects.

Moderated by Kees Bakker and Esteve Riambau, with the participation of the CNC Heritage department, documentary services at Bois d'Arcy.

Doc Route: Brazil

AUGUST 24-25

Brazil is moving through a tumultuous period in its history, which is putting it mildly in a country where the upheavals and torments of history match the size and contrasts of its landmass. It is too early to account for current political disturbances, but the exploration of the country's contemporary production will allow us to examine recent movements in film. This programme will explore all the present wealth of Brazilian cinema ranging from the engaged cinema at the heart of 2013's movements of revolt to the experiments in collective productions in outlying provinces, from collective indigenous film today acquiring its independence to those films that question History and the memory of the military dictatorship.

With the collaboration of Claudiá Mesquita and Naara Fontinele.

Docmonde

AUGUST 26-27

Difficult to keep the title "Tënk" for this selection when a television platform originating in the same place carries the same name. So long, then, to the name "Tënk" and long live the title "Docmonde"! Of some 44 films registered to the selection, an important number have been short-listed, a sign of the quality of these productions and practically all of them first films! What a way to thumb one's nose at the myopia of national television companies.

Aside from the filmmakers' determination to get these films made, one is struck by the courage shown by their authors and particularly by the women! The strong presence in this edition of films from Africa and Russia is an echo of the emergence of civil societies, and a confirmation of the essential role played henceforth by documentary, both there and here.

Fragment d'une œuvre

JOHN SMITH

22 AOÛT

Les matières premières de l'œuvre de John Smith sont l'intelligence et l'humour, ses expressions immédiates, une parole dense et une image dépaysante, qui interviennent pour remodeler et réécrire le visible. Le goût inventif et virevoltant que Smith a pour la langue anglaise et le langage cinématographique sont les clés pour comprendre son univers et entrer dans ses films. Jeux de mots et calembours deviennent les outils pour subvertir les images, en détournant les codes de lecture et de montage habituels. La métropole et sa vie quotidienne (même la plus banale) sont les sources d'inspiration de son monde. L'anodin devient un étonnant objet de fiction : le cadre et l'angle de vue le transforment plastiquement et le dramatisent. Les frontières entre documentaire, fiction et expérimental sont toujours brouillées : la routine devient le miroir pour analyser la société et la politique, l'habitat urbain l'espace pour décortiquer le travail et la mémoire.

BABETTE MANGOLTE

23 AOÛT

Réalisatrice, photographe et artiste visuelle, Babette Mangolte explore l'image sous toutes ses formes. Née en France et installée aux États-Unis, elle explore à travers son travail les notions de regard et de subjectivité au cinéma. Elle a travaillé aussi comme chef opératrice pour de nombreux films (Chantal Akerman, Michael Snow, Jean-Pierre Gorin, Sally Potter, etc.). Ses films polymorphes sont toujours au croisement de plusieurs formes d'expression artistique (la danse, le théâtre, la performance, la peinture) et traversent avec liberté et rigueur les frontières entre fiction, documentaire et expérimental. C'est une œuvre phare du cinéma indépendant féminin, une œuvre qui engage le spectateur en le plaçant au centre d'un dispositif d'auto-réflexion. Nous devenons les protagonistes d'une dynamique – à la fois théorique et sensorielle – autour de la réception et la perception. Le film s'ouvre au monde et nous, sur nous-même, avec lui.

KAMAL ALJAFARI

27 AOÛT

Dix ans ont passé depuis la projection à Lussas du premier long métrage de Kamal Aljafari, cinéaste israélien palestinien vivant aujourd'hui en Allemagne. Avec *The Roof* (2006), il commence l'exploration de son histoire, une histoire palestinienne. L'enjeu du territoire confisqué et de la mémoire occultée devient celui de son cinéma, et l'exploration d'un territoire cinématographique va lui permettre de s'approprier autrement la mémoire des lieux. Après ce premier retour à Jaffa et Ramla, Kamal Aljafari met à nouveau en scène sa famille dans *Port of Memory* (2009). L'occupation israélienne et l'invisibilité de la présence palestinienne, jusque dans le cinéma israélien constituent une forme de confiscation de l'imaginaire. Le cinéma d'Aljafari est une tentative de se réapproprier la possibilité d'imaginer, se réapproprier la fiction, c'est-à-dire la possibilité d'inventer son propre récit. *Recollection* (2015) creuse encore cette hypothèse cinématographique : comment revenir hanter et peupler l'espace dans un rêve fébrile et troublant ? Un triptyque remarquable pour une décennie d'un travail difficile et obstiné... Deux courts métrages et un film choisi par le cinéaste viendront compléter ce « Fragment d'une œuvre ».

En présence des cinéastes John Smith, Babette Mangolte, Kamal Aljafari.

Fragment of a Filmmaker's Work

JOHN SMITH

AUGUST 22

The raw materials of John Smith's work are intelligence and humour, his immediate modes of expression are dense speech and disorienting images, intervening to remodel and rewrite the visible. Smith's inventive and wildly spinning taste for the languages of film and English are the keys to understanding his universe and entering his films. Puns and plays on words become tools for the subversion of images, hijacking the usual codes of meaning and montage. The metropolis and its daily life (even the most banal) are the inspiration for his world. The ordinary becomes an astonishing object of fiction: the frame and camera angle are used to transform objects visually and dramatically. The lines between documentary, fiction and experimental film are constantly being scrambled: the routine becomes a mirror for analysing society and politics, the urban dwelling a space for dissecting work and memory.

BABETTE MANGOLTE

AUGUST 23

Film director, photographer and visual artist, Babette Mangolte explores the image in all its forms. Born in France and living in the United States, she probes through her work the notions of looking and subjectivity in cinema. She has also worked as camera person on numerous films (for Chantal Akerman, Michael Snow, Jean-Pierre Gorin, Sally Potter, etc). Her polymorphic films are always at the crossroads of several forms of artistic expression (dance, theatre, performance, painting) and cross with freedom and rigour the boundaries between fiction, documentary and experimental cinema. Hers is a flagship body of work in independent women's cinema, films that engage spectators by placing them at the centre of a strategy of self-reflection. We become the protagonists of a dynamic – at once theoretical and sensorial – around the phenomena of reception and perception. The film opens up to the world and we, to ourselves, together with it.

KAMAL ALJAFARI

AUGUST 27

Ten years ago, we screened at Lussas the first feature-length film by Kamal Aljafari, a Palestinian Israeli filmmaker living today in Germany. With *The Roof* (2006), he began exploring his history, a Palestinian history. The problems of confiscated territory and obscured past became those of his cinema, and the exploration of this cinematographic terrain allowed him to differently appropriate the memory of places. After this first return to Jaffa and Ramla, Kamal Aljafari once again represented his family in *Port of Memory* (2009). The Israeli occupation and the invisibility of Palestinian presence even within Israeli cinema are a form of confiscation of the imagination. Aljafari's cinema is an attempt to regain the possibility of imagining, to reappropriate fiction, in other words the possibility of inventing one's own narrative. *Recollection* (2015) continues digging this cinematographic hypothesis: how can we return to haunt and populate space in a troubling, feverish dream.

A remarkable triptych, the result of a decade's difficult and obstinate work...

Two shorts and a film chosen by the cineaste will complete this "Fragment of a Filmmaker's Work".

In the presence of the directors John Smith, Babette Mangolte, Kamal Aljafari.

SACEM

24 AOÛT

La Sacem est cette année à nouveau aux côtés des États généraux du film documentaire de Lussas. C'est le compositeur Marc Marder qui sera mis à l'honneur, avec notamment la projection du nouveau film *Exil* de Rithy Panh. 2016 est en effet une année spéciale pour Marc Marder et Rithy Panh qui fêtent leurs trente ans de collaboration et leur vingtième film ensemble ! Cette rencontre avec Marc Marder se déroulera sur deux séances et revisitera notamment l'œuvre de Rithy Panh sous le regard du travail du compositeur pour comprendre l'importance et le rôle de la musique dans l'écriture cinématographique.

Enfin, cette « journée Sacem » dévoilera le lauréat du Prix Sacem du meilleur documentaire musical de l'année et se terminera par une projection exceptionnelle du film lauréat avec un débat en présence du réalisateur.

SCAM

25 AOÛT

Jeudi 25 août, la journée « Brouillon d'un rêve » mettra à l'honneur l'audace et l'engagement des auteurs du documentaire de création, toujours en recherche de formes narratives et visuelles singulières. Elle permettra de découvrir quelques-uns des soixante films terminés depuis la dernière édition ardéchoise. Ces séances seront accompagnées par leurs auteurs et le jury.

Vendredi 26 août, la « Nuit de la radio » 2016 à Saint-Laurent-sous-Coiron, invitera les festivaliers à une expérience d'écoute collective, au son d'un programme radiophonique tissé avec les archives de l'Ina : « L'Adieu aux larmes ». Une soirée à découvrir casque sur les oreilles, à l'écoute de moments choisis où l'humour et le rire font souffler un vent de liberté sur les ondes.

Vidéotheque - Maison du doc

22-27 AOÛT

L'ensemble des films programmés sera disponible à la vidéotheque pendant la manifestation. Quarante postes de visionnage sont mis à la disposition du public et des professionnels. Les films hors programme inscrits à la sélection pourront être visionnés à la carte à la Maison du doc ; ils sont répertoriés dans un catalogue et dans des index nominaux et thématiques.

La Maison du doc, pôle associé de la Bibliothèque nationale de France, gère une base de données de films documentaires de production européenne francophone : un fonds de trente-sept mille films – accessibles sur internet (www.lussasdoc.org et www.film-documentaire.fr) – et une vidéotheque coopérative de seize mille titres en cours de numérisation. La totalité des films inscrits à la sélection intègre cette base.

Tënk

À l'occasion du lancement cet été de la plateforme de documentaire d'auteur en ligne Tënk, bénéficiez pour tout achat d'une carte semaine ou carte 3 jours de deux mois d'essai pour 1€ seulement (sans engagement). Vous pourrez bénéficier de cette offre en remplissant la fiche d'inscription en ligne ou en achetant vos pass ou cartes sur place lors des États généraux du film documentaire. Plus d'informations sur tenk.fr.

SACEM

AUGUST 24

The French Society of Musicians and Composers (Sacem) is once again an active partner with the États généraux du film documentaire at Lussas. This year, the spotlight will be on composer Marc Marder with in particular a projection of Rithy Panh's new film *Exile*. 2016 is indeed a special year for Marc Marder and Rithy Panh who are celebrating thirty years of collaboration and their twentieth film together! This encounter with Marc Marder will cover two sessions and review some of Rithy Panh's films with an eye to the work of the composer in order to understand the importance and role of music in cinematic construction.

Finally, this "Sacem Day" will unveil the winner of the year's Best Musical Documentary Award, closing with a special screening of the winning film and a debate with its director.

SCAM

AUGUST 25

Thursday August 25, the "Brouillon d'un rêve" seed fund day will highlight the audacity and engagement of creative documentarians constantly searching for individualised narrative and visual forms. It will allow the public to discover some of the sixty films completed since last summer's festival. Screenings will be accompanied by the filmmakers and the jury.

Friday August 26, the 2016 "Radio Night" at Saint-Laurent-sous-Coiron invites festival-goers to an experience of collective listening, to the sound of a radio programme woven together from the Ina archives: "L'Adieu aux larmes". An evening spent listening through headphones to a selection of moments where humour and laughter stir up a wind of freedom on the airwaves.

Video library - Maison du doc

AUGUST 22-27

All the films screened will be available at the video library during the festival. Forty screening booths will be available for the public and members of the profession. Films not programmed but registered for the selection can be seen on demand at the Maison du Doc.

The Maison du Doc is associated with the French National Library and runs a data base mostly devoted to European francophone documentary: a stock of thirty-seven thousand films - accessible via the internet (www.lussasdoc.org and www.film-documentaire.fr) - and a cooperative film library of sixteen thousand titles which is being digitised.

Tënk

Tënk, the new online documentary platform will be launching this summer. On this occasion, benefit from a 2 months trial for only 1€ when purchasing a weekly pass or a three-days pass to the États généraux du film documentaire. This offer will be available by filling in the festival's pre-registration form online or at the festival's welcome desk. More information at tenk.fr.

Rencontres professionnelles

Organisées en lien étroit avec les professionnels, ces rencontres contribuent au développement et au renforcement du secteur professionnel en engageant une réflexion sur les processus de fabrication des films, de la production à la distribution, et les manières de faire tant du point de vue artistique qu'économique.

Le CNC sera présent sur trois rencontres mais aussi avec, sur son site, la mise en ligne des projets de films sélectionnés aux États généraux du film documentaire 2016 et soutenus par le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle.

HISTOIRE DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION

24 ET 26 AOÛT

À partir de la projection et du récit de la fabrication d'un film, quelles perspectives de production et de diffusion aujourd'hui? Ces séances sont également l'occasion de mieux cerner l'engagement et les choix des producteurs invités.

Choix des sociétés de production en cours.

ÉCRIRE ET DÉVELOPPER UN DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

25 AOÛT, matin

Initié et organisé en collaboration avec le CNC depuis dix ans, cet atelier s'articulera cette année autour du projet *Les Petits maîtres du Grand Hôtel*, comédie musicale documentaire soutenue par le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle. En présence du réalisateur, Jacques Deschamps, de la productrice, Céline Loiseau (TS Productions) et de Valentine Roulet, chef du service de la création au CNC.

NOUS SOMMES LE DOCUMENTAIRE

25 AOÛT, après-midi

Quelle place pour le documentaire dans le soutien au cinéma? Comment mieux prendre en compte les spécificités du documentaire et adapter les règles en vigueur en termes de création, de production, de diffusion et d'exploitation?

BUREAU D'ACCUEIL DES AUTEURS

25 AOÛT, après-midi

(À huis clos, sur pré-inscription à l'accueil du festival)

Présentation par Anne Tudoret, responsable du Bureau au CNC.

Le Bureau d'accueil des auteurs créé en 2002 au CNC a pour mission d'informer sur les structures d'aide et de soutien au développement de scénarios de cinéma, de télévision ou de multimédia, d'orienter les auteurs et leur donner des conseils stratégiques pour l'ensemble des aides et notamment celles du CNC, de constituer des guides pratiques et thématiques facilitant les démarches professionnelles des auteurs et de créer des opportunités de rencontres avec différents partenaires publics ou privés dans le cadre de réunions d'information destinées aux auteurs.

RÉFORME DU FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ

26 AOÛT, matin

Présentation de la réforme par Justine Côte, chargée de mission en charge du Fonds au CNC.

ET AUSSI, les rencontres et stages professionnels à huis clos :

RENCONTRES D'AOÛT

21-24 AOÛT

Ces rencontres réunissent dans le petit village de Saint-Laurent-sous-Coiron des binômes producteurs et réalisateurs, porteurs de projets développés dans leur écriture, et des représentants de toute la filière (télévisions, distributeurs, instances publiques) ayant vocation à soutenir le documentaire de création. Placées sous le signe de l'échange et de la réflexion, elles s'inscrivent dans une démarche de formation à l'attention de porteurs de projets exigeants et déjà affirmés dans leur écriture.

Organisées en collaboration avec L'École documentaire de Lussas.

STAGE « FESTIVALS CONNEXION »

22-24 AOÛT

Stage en direction de bénévoles et salariés de festivals de cinéma de la région Auvergne-Rhône-Alpes, désireux d'approfondir leurs connaissances du cinéma documentaire, de ses fondamentaux et de son histoire.

Organisé en collaboration avec l'association Festivals Connexion.

STAGE « IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES »

22-26 AOÛT

Cette formation dont la vocation est d'aider à la constitution d'un fonds documentaire et à sa mise en valeur s'adresse aux professionnels des médiathèques chargés de cinéma ou de l'audiovisuel.

Organisé en collaboration avec Images en bibliothèques.

Professional Meetings

Organised in close collaboration with professionals, these meetings contribute to the development and strengthening of the industry by promoting reflection on the processes of making films, from production to distribution, and the methods adopted as much from an artistic as from an economic perspective.

The CNC will participate in three meetings but will also make its presence felt via the posting on its website of the written proposals of the films selected for the 2016 États généraux du film documentaire and supported by the aid fund for audiovisual innovation.

A PRODUCTION AND DISTRIBUTION STORY

AUGUST 24-26

Starting with the screening and case history of how a film was made, we will explore the prospects of production and distribution today. These sessions also allow us to better define the commitment and choices of the invited producers.

The selection of production companies is under way.

WRITING AND DEVELOPING A CREATIVE DOCUMENTARY

AUGUST 25 morning

This workshop, initiated and organised in collaboration with the CNC for the past ten years, will centre this year on the project *Les Petits maîtres du Grand Hôtel*, a documentary musical comedy that received support from the aid fund for audiovisual innovation. With the participation of the director, Jacques Deschamps, the producer, Céline Loiseau (TS Productions) and of Valentine Roulet, head of the creation service at the CNC.

WE ARE DOCUMENTARY

AUGUST 25 afternoon

What place should be given to documentary in the support mechanisms for cinema? How can the specifics of documentary be better taken into account and how should we adapt current rules governing creation, production, distribution and screening?

RECEPTION OFFICE FOR AUTHORS

AUGUST 25 afternoon

(Pre-registration required at the festival's welcome desk)

The reception office for authors was created in 2002 by the CNC with the mission of providing information on the various aid structures and the support available for the development of scripts for cinema, television or multimedia. It offers authors guidance and strategic advice on the entire aid system and in particular that of the CNC. It also publishes practical and thematic guides facilitating the author's exploration of the profession. Staff can organise meetings with different public or private partners within the framework of information sessions targeting authors.

REFORM OF THE IMAGES OF DIVERSITY FUND

AUGUST 26 morning

Presentation of the reform by Justine Côte, project manager responsible for the Fund at the CNC.

AND ALSO, closed-door professional meetings and training sessions :

AUGUST ENCOUNTERS

AUGUST 21-24

In the little village of Saint-Laurent-sous-Coiron, these encounters bring together producer-director duos who are defending well developed projects and representatives of the entire distribution industry (television broadcasters, distributors, state representatives) whose goal is to support creative documentary. Aimed at stimulating exchange and reflection, these encounters are proposed as a training experience for filmmakers and producers bearing proposals that are artistically demanding and well advanced in their writing.

Organised in collaboration with the École documentaire de Lussas.

"FESTIVALS CONNEXION" TRAINING SESSION

AUGUST 22-24

Training session for volunteers and staff working for film festivals in the Auvergne-Rhône-Alpes region and who wish to develop their knowledge of documentary film, its bases and history.

Organised in collaboration with the association Festivals Connexion.

"IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES" TRAINING SESSION

AUGUST 22-26

A training session designed for staff working to build and highlight cinema and audiovisual collections in libraries and médiathèques.

Organised in collaboration with Images en bibliothèques.

Consultez le programme au fur et à mesure de son élaboration sur www.lussasdoc.org et sur notre page [Facebook](#).



Auvergne – Rhône-Alpes*

* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'Etat avant le 1er octobre 2016, après avis du Conseil Régional.

ardèche
LE DÉPARTEMENT

PROCIREP
Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

Scam*

Lussas

AC/E
ACCIÓN CULTURAL
ESPAÑOLA



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Consulat général de Suisse à Lyon

german
films

académie
Greta
VIVARAIS PROVENCE
FORMEZ-VOUS À DEMAIN

videlio
EVENTS

Inforoutes

BOOSTUP
Syndicat des professionnels du numérique

acid
ASSOCIATION DU
CINÉMA
INDÉPENDANT
POUR SA DIFFUSION

CREDIT
COOPÉRATIF



Avec le soutien de :

CNC / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes / Département de l'Ardèche / Procirep (commission télévision) / Sacem / Scam / Communauté de communes Berg et Coiron / Mairie de Lussas / Mairie d'Aubenas / Mairie de Privas / Mairie de Saint-Laurent-sous-Coiron / Vidélio Events / L'êtes / Techn'up / GRETA Vivarais Provence / Boostup / Syndicat Mixte des Inforoutes.

En partenariat avec :

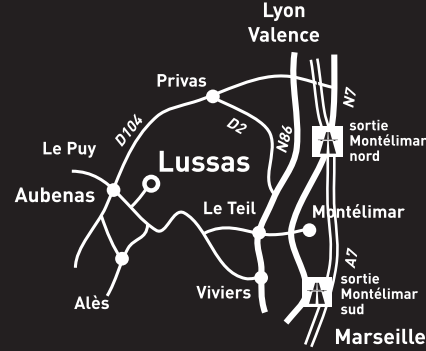
Acción Cultural Española / Office Culturel de l'Ambassade d'Espagne à Paris / Consulat général de Suisse à Lyon / Archives Françaises du Film (CNC) / ACID / Scop Le Navire / Crédit Coopératif / Uvica - Vignerons ardéchois.

Tarifs

Carte semaine [Weekly Pass] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	90 €
Carte semaine tarif réduit (étudiants, RSA) [Weekly Pass, Reduced Price (students)] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carte 3 jours [3-Days Pass] ateliers*, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carnet 5 séances [5-Screenings Pass] programme	36 €
Ticket séance [Single Entry]	7,50 €
Programme	10 €

* accessibles prioritairement sur réservation
[reservation required]

Accès



Coordonnées

États généraux du film documentaire
Ardèche Images - 16, route de l'Échelette
07170 Lussas
Tél. +33 (0)4 75 94 28 06
Fax +33 (0)4 75 94 29 06
contact@lussasdoc.org - www.lussasdoc.org